

HANS-GEORG SEVERIN UND PETER GROSSMANN, **Frühchristliche und byzantinische Bauten im südöstlichen Lykien, Ergebnisse zweier Surveys**. Istanbuler Forschungen, Band 46. Ernst Wasmuth Verlag, Tübingen 2003. 180 Seiten, 36 Tafeln, 37 Abbildungen (Grundrisse und Aufrisse).

Dans cet ouvrage sont publiés les monuments (essentiellement des églises) et leur environnement architectural (maisons) étudiés et relevés au cours de prospections faites en 1976 et 1977 en Lycie centrale, entre Kekova et Limyra (carte p. 2, fig. 1). L'étude se divise en deux chapitres. Le premier est le corpus des sites (p. 3–118) où sont examinés successivement les églises, leur environnement bâti, s'il est conservé et accessible, et la sculpture architecturale. Un second chapitre (p. 119–176) présente un examen d'ensemble de l'architecture et du décor de la Lycie.

Les auteurs commencent par décrire les monuments de la côte et de la vallée du Myros. Les cinq églises d'Andriaké, le port de Myra, et de Sura présentent une abside circulaire. Le narthex ne semble pas de règle dans ces basiliques urbaines: à l'exception des basilique C et E, où il est rajouté, et de celle du port de Sura, où il est primitif, il n'existe pas dans les autres, y compris dans la basilique D, pourvue d'un atrium. On peut regretter que les auteurs n'aient pas tenté de redonner un plan de l'église du haut de Sura, qui pose des problèmes sur les relevés de R. M. Harrison (Churches and chapels of central Lycia. *Anatolian Stud.* 13 [1963] 143 n° 34) et d'O. Feld (dans J. BORCHARDT / O. FELD / G. NEUMANN, Myra [Berlin 1975] fig. 66). Les basiliques examinées ont souvent des annexes à l'Est, dont la plupart ont un but liturgique (elles sont terminées par une abside ou peuvent être triconques). Les *synthrona*, arrondis, ont plusieurs gradins d'accès. La séparation entre les nefs est assurée par un chancel. La clôture du sanctuaire, dont la tracé est encore visible dans la basilique A, repose au Nord et au Sud sur les stylobates et ne présente à l'Ouest aucune avancée (ou «*solea*») vers la nef centrale. Des tribunes ont été rajoutées dans la basilique de Sura. Les auteurs les considèrent comme médiévales mais elles me semblent proto-byzantines comme la première phase de l'église. Le site de Danabaşın Zeytinlik Mevkii, dans les gorges du

Myros, est considéré par les auteurs comme un couvent médiéval. L'église a ses nefs séparées par des piliers et a reçu au nord-est, après coup, une annexe allongée terminée par une abside: une date à l'époque protobyzantine me semble plus appropriée que la date médiévale proposée. Dernier site côtier examiné, «le petit village de pêcheurs» (p. 20), d'époque protobyzantine, non fortifié, de Kôk Burunu (Kabo tou Phoinika d'après un portulan médiéval tardif: H. HELLENKEMPER/F. HILD, TIB 8/2, 577), dont les maisons simples, évoquent celles d'Alakilise (R. M. HARRISON, Upland Settlements in Early Medieval Lycia. Actes Coll. Lycie Antique [Paris 1980] 109–118), de Gemiler Ada et de Karacaören. L'église a été complètement relevée (comparer avec HARRISON op. cit. n° 23; p. 139 fig. 15) et notamment son chevet, plat, avec une annexe carrée au Nord-Est et une courrette rajoutée à l'Ouest.

Les autres sites sont dans les massifs de l'Alacadağ et l'Ernezdağ. Pour l'église de Muskar (site identifié avec vraisemblance par H. HELLENKEMPER/F. HILD op. cit. 890–892 avec Tragalassos, et mentionné dans la «Vie de Saint Nicolas», dont seule l'abside à trois pans est bien conservée, il est tentant d'admettre le plan des deux auteurs et de supposer une église à transept aux extrémités terminées par des conques. Des tribunes peuvent être restituées en raison de la présence de colonnes de petit module. La sculpture conservée de cette église est importante, même si elle se réduit à peu de pièces (pl. 11 et 12). Le monastère d'Alakilise (vraisemblablement le site de Karkabo: HELLENKEMPER/HILD op. cit. 607–610) avec sa très grande église et son annexe Sud-Est de plan cruciforme a été restauré en 812, comme l'avait déjà signalé H. Rott. Il est alors dédié à Saint-Gabriel, ce qui correspond à l'ancienne dédicace, donnée dans la «Vie de Nicolas de Sion», et indique un culte rendu aux anges (voir, par exemple, au monastère du Letoon, la mention d'un «diacre des anges»). Les deux phases, protobyzantine et médiobyzantine, sont bien mises en évidence. Le narthex sud est une addition survenue encore à l'époque protobyzantine. La partie sud du narthex permet de restituer un étage au-dessus des compartiments latéraux du narthex, mais bien des obscurités demeurent en raison des remaniements successifs. Il paraît toutefois acquis que des tribunes aient existé au-dessus de la nef nord, peut-être sans connection avec les pavillons du narthex. La porte de la nef centrale a conservé son montant nord, une partie du montant sud et une extrémité du linteau. D'autres fragments d'architrave ont été réemployés à l'époque byzantine. Plusieurs chapiteaux (corinthiens, ioniques, à trois zones et de pilastres) complètent le décor. L'église de Devekyuyu a été complètement relevée (HARRISON op. cit. fig. 10 s'était limité à l'abside triconque). On note l'existence d'un second triconque accolé au Nord du premier et perpendiculairement à lui et, en sculpture, celle d'un fragment d'arc de ciborium. L'église de Yilanbaşı offre un chevet plat avec deux annexes entourant l'abside et un *synthronon*. Un fragment de ciborium, une plaque et un pilier de chancel, fragmentaires, et deux chapiteaux à deux et trois registres constituent le décor retrouvé.

A Karabel (selon HELLENKEMPER/HILD op. cit. 798, le site est celui de Pharroa), les auteurs n'ont pas retrouvé la basilique mentionnée par Harrison (op. cit. 131 n° 9) mais publie une petite chapelle du VI^e siècle et un fragment de corniche, peut-être réemployé. A. proximité, ils ont trouvé une contrepoids de pressoir à vis qu'ils attribuent avec raison à un pressoir à huile.

Les bâtiments les plus importants se trouvent à proximité de Karabel. Il s'agit de deux ensembles révélés par Harrison, le premier sous l'appellation «monastère près de Karabel» (op. cit. 131–135 n° 10) que les auteurs appellent Asarcık West et le second sous celui de «Karabel Acropolis» (op. cit. 136 n° 11) réétudié sous le nom d'Asarcık Ost. Ces deux ensembles représentés fig. 33 sont enclous et comprennent chacun une église entourée de bâtiments d'habitations et de dépendances (un pressoir dans chaque ensemble). Les auteurs y voient deux monastères. Pour Asarcık West, la présence d'une annexe avec trois sarcophages et d'un tombeau collectif excentré peut correspondre à des inhumations monastiques. L'église elle-même se développe à partir d'un triconque auquel vient s'ajouter, toujours à l'époque protobyzantine, une église à trois nefs, un baptistère au Nord avec une cuve baptismale offerte par Nicolas, capitaine «intermédiaire» (*mesatos*), et, au Sud, une chapelle avec reliques dans l'abside, sarcophages sur les côtés nord et sud, couverte d'une coupole. Toutes les absides sont carrées à l'extérieur. D'autres annexes s'ajoutent au Nord et au Sud ainsi qu'une sorte d'atrium qui bute à l'Ouest sur une double tour, ancienne, contemporaine du triconque. Le décor, encore en place dans le triconque, le baptistère et la chapelle aux reliques est remarquable (notamment les corniches et les portes) et présenté de manière plus détaillée que dans HARRISON op. cit. L'église est réaménagée au Moyen-Age, une abside s'installant dans l'ouverture ouest du triconque. Le second ensemble, Asarcık Ost est construit autour d'une basilique à abside carrée à l'extérieur, avec *synthronon*, trois nefs, suivie à l'Ouest d'une vaste cour dont l'organisation est peu claire. Le décor, qui n'est pas en place, est intéressant (encadrements de porte, plaques, piliers, chapiteaux à triple registre. Harrison avait supposé qu'Asarcık West pouvait être le fameux monastère de Sion, décrit dans la «Vie de Nicolas de Sion» et dont les objets liturgiques en argent ont été découverts à Kumluca, en Lycie orientale, soit à une certaine distance d'Asarcık. Les auteurs invitent donc à la prudence, tout en considérant que ce site peut être un candidat possible pour le monastère de Sion. H. Hellenkemper et F. Hild (op. cit. 422–425) proposent d'y voir le site d'Akalissos et identifient le monastère à celui de Saint-Jean-Prodrome-et-Baptiste, d'où partit saint Nicolas pour fonder le monastère de Sainte-Sion. Enfin, à 5 km au Sud-Ouest de Karabel, une église faite d'un triconque, qui est la réplique, taillée dans le rocher, de celui d'Asarcık West et de trois nefs. On retrouve au Nord une grande chapelle avec abside, également taillée dans le rocher, qui rappelle étrangement par sa position et sa communication avec le triconque le baptistère d'Asarcık West. A l'Ouest de la basilique, une cour lui fait suite,

décentrée comme la porte centrale de l'église. Montants de porte, corniches esquissées à même le rocher et les quatre arcs d'un ciborium témoignent d'une grande proximité avec Arsacik. Ce site est indubitablement le fameux monastère de Sainte-Sion, si on le confronte aux données de la «Vie de Nicolas de Sion» (mentions de la hauteur du site, du creusement du triconque dans le rocher: TIB 8/2, 852–856). Dernier monument de l'Alacada décrit, l'église de Güceymen Tepesi: l'église à abside arrondie, trois nefs et cour (ou atrium) postérieure est en relation, à l'Est, avec une annexe triconque.

Dans l'Ernez Dağ, les auteurs ajoutent aux églises A et B d'Arneai relevées par Harrison (op. cit. A et B, 138 n°s 17 et 18), une église hors les murs, la basilique C. Son chevet est presque plat: l'abside est légèrement arrondie à l'extérieur et l'annexe sud, la seule conservée, fait une légère saillie. Une autre église, à Çamarkası, est à trois absides (trois pans externes pour l'abside centrale, deux pans pour les absides latérales); à juste titre, la présence, comme à Muskar, de conques latérales au Nord et au Sud invite les auteurs à restaurer un transept.

Le second chapitre est intéressant car il offre la première approche de l'étude systématique des églises lyciennes. Les auteurs commencent par les appareils des murs, puis par les ouvertures (portes, arcs). Ils examinent ensuite les caractéristiques des basiliques lyciennes (proportions du naos, narthex et atrium, le sanctuaire, les triconques). Suit un excursus sur les triconques de Transjordanie (Mont Nebo) et de Palestine (Deir Dúsi, la chapelle de Théodose près de Jerusalem; al-unaina, près de Bethanie, aṭ-Tayyiba; église de Jean-Baptiste à Jérusalem). Ils abordent ensuite la sculpture architecturale: les chapiteaux (ils complètent par d'autres exemples lyciens les trente chapiteaux recensés dans le corpus et donnent une première typologie), les montants de porte, les corniches et les architraves, les ciboires. Ils sélectionnent ensuite un certain nombre de détails plus purement «lyciens». Ils donnent enfin une chronologie de ces décors.

Ce livre, sobre et précis, marque donc une étape dans notre connaissance de l'architecture religieuse de la Lycie. Bien que limité à la Lycie centrale, il offre un solide appui aux fouilles de Lycie occidentale (Karacaören, Gemiler Adası, Xanthos et le Letoon, Patara, Kastabara ...), centrale (Limyra, Myra, Trysa, Aperlai ...) et orientale (Phaselis, Olympos ...). Son apport à l'étude de l'habitat villageois est également à signaler.